

Note sur la présence de deux requins pélerins dans le golfe de Tunis

par

Sofia NAJAI*

Dans l'intervalle de quatre mois, deux captures de requins ont été signalées à l'I.N.S.T.O.P. Identifiés, ces Sélaciens appartiennent à l'espèce *Cetorhinus maximus* (Gunnerus, 1965) appelée communément requin pélerin.

Le premier, de 6 m de long ; a été découvert le 10 décembre 1979 coincé par la tête entre la garde-hélice et la base de la coque d'un cargo chargé du trafic entre Marseille et Tunis. L'animal n'a été remarqué qu'après l'arrivée du bateau au port. Nous ignorons, par conséquent, le lieu de prise et l'état du requin à la capture. Le corps était toutefois, intact excéte la mâchoire inférieure qui, par suite du choc, était entièrement endommagée.

Le second, de taille plus petite, a été repréré le 3 mars 1980 par des pêcheurs côtiers à proximité de Hammam-Lif ; l'animal a suivi la barque jusqu'au port de La Goulette où il a été attaqué par les pêcheurs.

Pour notre part, nous avons relevé sur chacun des deux animaux les mensurations ci-après :

	Requin 1	Requin 2
Date de capture	10 décembre 1979	3 mars 1980
Sexe	mâle	mâle
Longueur du corps	6,00 m	2,70 m
Circonférence du corps an niveau de la 1ère dorsale	2,00 m	0,81 m
Longueur de la 1ère dorsale	0,96 m	0,28 m
Longueur de la 2ème dorsale	0,56 m	0,09 m
Distance entre la ven- trale et la 1ère dorsale	0,90 m	0,30 m
Longueur du lobe caudal supérieur	1,42 m	0,74 m
Longueur du lobe caudal inférieur	0,86 m	0,40 m
Longueur du rostre jusqu'au milieu de l'œil	0,40 m	0,25 m
Longueur de la 4ème fente branchiale	0,80 m	—
Nombre totale (estime) de dents	2,500	—

* Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche, 2025 Salammbô, Tunisie.

Par ailleurs, des prélèvements du système de filtration et de l'arc branchial ont été faits sur le premier requin. Leur observation à la loupe n'a montré aucune trace de parasite. Notons qu'au moment du dépeçage de l'animal, nous avons été frappée par la taille énorme de son foie occupant environ les deux tiers du volume viscéral.

D'après le nombre de cas mentionnés en Tunisie, il semble que la fréquentation de nos eaux par les requins pélerins est sensiblement plus importante qu'elle ne l'était quelques années auparavant. En effet, depuis les deux jeunes individus mentionnés par Chakroun (1966) aucune prise de *Cethorinus maximus* n'a été indiquée. Au cours de ces dernières années, en plus de deux captures observées par nous-mêmes, deux autres requins pélerins ont été pris au filet de pêche : un mâle de 5,50 m de long dans la région de Téboulba en face de l'île Kuriat, le 23 mars 1978 et également un mâle de taille voisine (5,80 m) dans la région de Tabarka en septembre 1977.

Tous les requins pélerins cités sont de jeunes individus (taille entre 3 m et 6 m) ce qui permettrait d'appuyer l'hypothèse que la mer Méditerranée constitue un lieu de reproduction de l'espèce. D'autre part, vu que les requins signalés sont tous des mâles, il serait bon de porter un intérêt sur le sex-ratio de ce Sélacien.

BIBLIOGRAPHIE

CHAKROUN F. (1966). — Capture d'animaux rares en Tunisie. *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 1, (2) : 75-79.